

«JE SUIS DEDANS...»

OLIVIER BALAZUC

JEU 5 JUIN À 21H, VEN 6 JUIN À 19H / 1H
ESPACE DES ARTS · STUDIO NOIR

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 – BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



LA JOLIE POURPOISE PRÉSENTE



"JE SUIS DEDANS..."

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
OLIVIER BALAZUC
AVEC THOMAS MATALOU

création 2023

"JE SUIS DEDANS..."

Conception et mise en scène **Olivier Balazuc**
Avec **Thomas Matalou**

Création lumière **Jennifer Montesantos**

Création vidéo **Vincent Thépaut**

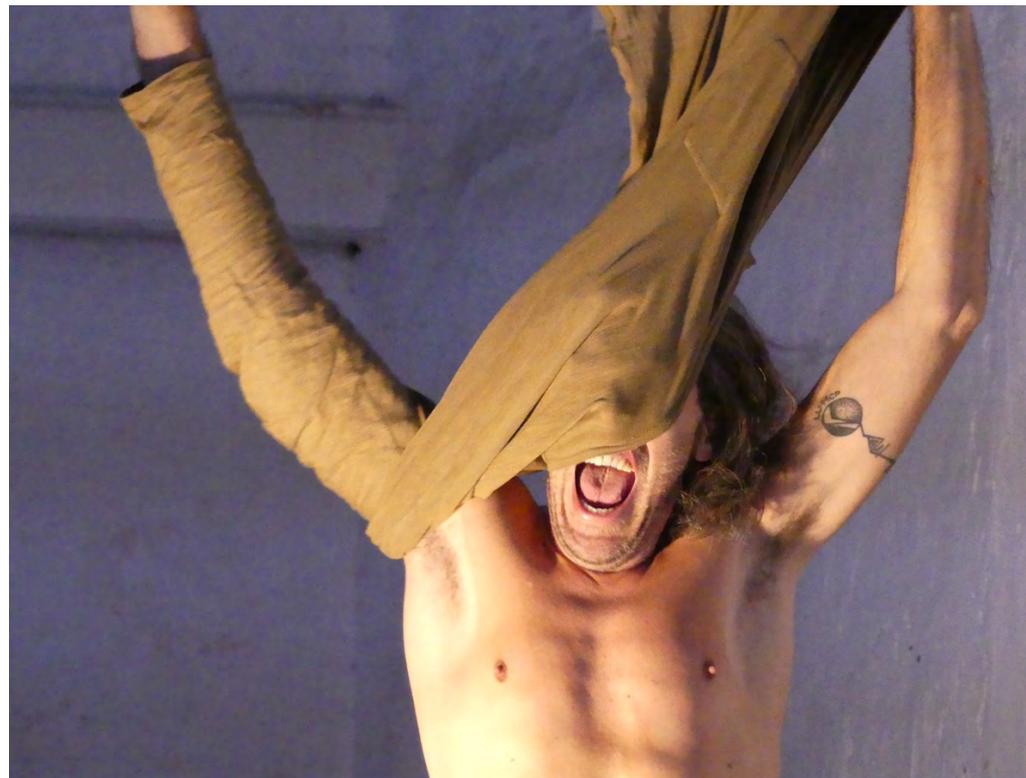
Conseil chorégraphique **Guesch Patti**

Avec des extraits de *La Machine est ton serviteur et ton maître* de Jenny Chan et Xu Lizhi Yang (traduction Célia Izoard), Éditions Agone / *Sur les chemins noirs* de Sylvain Tesson, Éditions Gallimard.

Administration **Thomas Clédé /
Lebeau&associés**

Un spectacle de **La Jolie Pourpoise**

Lien teaser : <https://vimeo.com/806304520>



© Michel Ozeray

Production La Jolie Pourpoise / Coproduction Le Moulin du Roc – Scène nationale à Niort, L'Agora Pôle National Cirque Boulazac Aquitaine / Avec le soutien de l'Onda / Avec le soutien en résidence de création de La Vie brève – Théâtre de l'Aquarium / Accueil en résidence Théâtre des Possibles – Perpignan, 6Mettre pôle de création transdisciplinaire dédié aux arts vivants – Fresnes.

DATES PASSÉES

Théâtre de l'Aquarium – Cartoucherie : 14 octobre 2022 (sortie de résidence)

Le Moulin du Roc – Scène nationale à Niort : 14 et 15 février 2023

L'Agora Pôle National Cirque Boulazac Aquitaine : 28 et 30 mars 2023

Théâtre des Possibles – Perpignan : 26 mai 2023

SPECTACLE DISPONIBLE À PARTIR DE 2024

RÉSUMÉ

« Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible ».
Albert Camus, « Retour à Tipasa », *L'Été* (1954).

« *Je suis dedans...* », ce pourrait être l'histoire d'un homme qui tombe. À la suite d'un accident, Thomas se retrouve plongé dans un long coma, auquel succède une période sans réelle connexion avec ce qui l'entoure. Un corps.

Pour ceux qui sont à l'extérieur, est-il dedans ? Pour lui, comment communiquer avec le dehors ? « *Je suis dedans...* », c'est surtout l'histoire d'un homme qui se relève. D'un retour sur scène qui célèbre le retour à la vie. Qui réécrit Orphée et Eurydice. Une réappropriation, un cri de rage et de joie. Au carrefour du théâtre, de la musique et de la danse, « *Je suis dedans...* » est un exorcisme de toutes nos chutes et un hymne aux tentatives de nous relever.



Au tout départ, il y a l'amitié.
Bien sûr.
Le désir de refaire quelque chose ensemble.
Refaire parce que cela faisait longtemps.
Trop longtemps.
Bien sûr.
Refaire aussi parce que les faits ont défait quelque chose. À un moment.
Refaire, ce n'est donc pas faire comme on a déjà fait. Ce n'est pas faire encore. C'est faire une nouvelle fois, ou plutôt une fois nouvelle, avec une foi nouvelle, comme on dit « il était une fois ».

Faire sans savoir comment faire.
Pour réparer. Pour témoigner. Pour comprendre. Pour renaître.
Comme on dit au jeu « se refaire ».
Faire ce qu'on n'a jamais fait aussi. Pas su, pas pu, pas osé.
Pas comme on savait faire avant, mais avec ce qui est maintenant.
Faire théâtre de ce qui s'est passé avant, après, pendant. Surtout pendant.
Ce qui s'est passé pendant. Quand moi j'étais dehors et lui dedans.
Dehors dedans le corps. Le sien.
Parce que dedans, malgré les doutes du dehors, il n'a jamais cessé d'être vivant.
Faire de l'art vivant.
Sans pathos et sans complaisance, mais avec tous les autres ingrédients, tout ce qui est bien vivant.
Faire comme on réapprend. À parler, à bouger, à chanter, à lire, à danser.
Refaire le monde enfin.
Parce que c'est un fait, le monde, il en a bien besoin.



© Matthieu Ponchel

Le titre du spectacle, « *Je suis dedans...* » est une citation jamais formulée, la réponse *a posteriori* à une question que j'ai posée à Thomas lorsqu'au sortir d'un coma de plusieurs mois, il ne réagissait encore à aucune stimulation extérieure : « Est-ce que tu es dedans ? » Je n'espérais pas des mots – ceux-ci ne sont revenus que bien plus tard – mais au moins une confirmation, un signe... Ce fut le trajet de son index jusqu'à ma main, posée sur son genou immobile.



L'objectif du spectacle n'est pas de raconter un accident ni les différentes étapes d'une rééducation. Il s'agit pour nous d'exprimer, avec les moyens du théâtre, l'errance en soi-même lorsque le monde extérieur s'est dérobé, mais surtout les tentatives pour se réapproprier l'usage de son propre corps et recomposer les fragments d'une mémoire, d'une histoire individuelle, d'un destin. C'est pourquoi le spectacle s'ouvre d'emblée par le poème, la force du mythe : Orphée et Eurydice. Des ténèbres à la lumière, le parcours est celui d'une traversée des enfers, des ombres, de la dépossession jusqu'à la reconquête de soi. Sans pathos ni complaisance, mais en accueillant l'humour, l'absurde, l'autodérision. La tragédie n'est jamais triste ou misérabiliste, elle est héroïque.

Un dispositif scénique simple, à la fois clinique et poétique, contenu dans trois rideaux de tulle blanc asymétriques. Parois du cerveau ou du corps, qui matérialisent l'enfermement. Mais d'une matière vaporeuse et transparente qui laisse filtrer la possibilité d'un ailleurs. À l'intérieur de ce cadre ou dissimulés derrière les tulles se trouvent des éléments éclatés, les pièces d'une mosaïque qu'il s'agit de reconstituer : la marque d'un corps dessiné au sol, quelques livres et carnets disséminés comme des lucioles, un fauteuil roulant qui se bat avec une chaise, la "table des machines" (sample, micro, etc.) et au lointain, l'instrument de la reconquête : le clavier du synthétiseur.

25 → « Je suis dedans... » de la Cie La Jolie Pourpoise



© Michel Ozeray

« Je suis dedans... » de la Cie La Jolie Pourpoise

— par Catherine Robert

CRITIQUE — Olivier Balazuc et Thomas Matalou racontent l'histoire d'un homme qui tombe et qui se relève. Un spectacle bouleversant, en forme d'exorcisme à la chute et d'hommage à la force de vivre.

Le chirurgien René Leriche est l'auteur d'un aphorisme célèbre, définissant la santé comme « la vie dans le silence des organes ». Lorsque le comédien Thomas Matalou est tombé, renversé par une automobile, alors qu'il allait acheter des croissants, il a continué à vivre. (...) Il n'était plus qu'une enveloppe qui contenait des organes fonctionnant silencieusement. À se demander s'il était toujours dedans, question que lui a posé son ami Olivier Balazuc, un jour qu'il venait rendre visite à son corps hospitalisé. Thomas était dedans. (...) Ai-je un corps ou suis-je mon corps ? On oublie qu'il n'y a rien de plus lourd, de plus encombrant et de plus embarrassant qu'un corps : c'est quand on l'a le plus qu'on l'est le plus, tant il est pesamment présent quand il s'impose. Pour le comprendre, il faut voir Thomas Matalou mimer les retrouvailles avec la marche, la lecture et tous les gestes que lui fait retrouver la rééducation.

Montrer sans démontrer

Reprenant la définition de René Leriche, Georges Canguilhem l'enrichit dans *Le Normal* et le pathologique, en précisant le caractère dynamique de la santé : « être en bonne santé, c'est pouvoir tomber malade et s'en relever, c'est un luxe biologique ». Tel est le luxe qu'Olivier Balazuc met en scène avec une vérité, une lucidité et une tendresse sidérantes. Thomas Matalou s'est relevé. Et il se relève sur scène en jouant à se relever. « Essayer encore. Rater encore. Rater mieux », disait Beckett. (...) Alors Thomas Matalou danse (belles chorégraphies sous le regard amical de Guesch Patti) et cartographie la *terra incognita* à reconquérir. Ce qu'il raconte, entre chant et récit, psalmodie et halètement, mots perdus et temps retrouvé, est l'aventure d'une âme qui se ressaisit en réapprenant à conduire son corps. L'effet produit est hypnotique. Le travail mené par les artistes qui ont réalisé ce spectacle est d'une remarquable facture. Tout est montré sans que rien ne soit lourdement démontré. Quiconque connaît la maladie et le handicap connaît les affres de la discrétion qu'ils imposent : ne rien dire, ne pas montrer, avancer : « figure-toi un danseur de corde. S'il regarde en bas, la tête lui tourne ; s'il regarde en haut, le pied lui manque. » Olivier Balazuc en balancier, ainsi va Thomas Matalou, élégant et léger.

OLIVIER BALAZUC



© Marguerite Bourgoïn

Ancien élève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il travaille au théâtre avec Olivier Py (dont il est également le collaborateur artistique de 2003 à 2011), Clément Poirée, Christian Schiaretti, David Lescot, Bérengère Jannelle, Richard Brunel, Laurent Hatat, Véronique Bellegarde, Volodia Serre...

En 2005, il fonde sa compagnie, La Jolie Pourpoise et met en scène des textes inédits ou méconnus du répertoire : « *Elle* » de Jean Genet (2006), *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche (2007), avant de se consacrer aux écritures contemporaines, françaises ou étrangères : *Menschel et Romanska* de Hanokh Levin (2009), *La Crise commence où finit le langage* d'après Éric Chauvier (2012), *Max Gericke ou pareille au même* de Manfred Karge (2018) et récemment la première adaptation de *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec (2021). Il monte également ses propres textes, dont *Le Génie des bois* (2007) et pour le jeune public *L'Ombre amoureuse* (2011) et *L'Imparfait*, créé au Festival d'Avignon (2017). En 2013, Richard Brunel lui commande et met en scène *Le Silence du Walhalla* pour le collectif artistique de la Comédie de Valence.

Il a été successivement artiste associé à l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, à la Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche et au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN.

Dans le domaine lyrique, il écrit et met en scène trois opéras, présentés notamment à Angers Nantes Opéra : *L'Enfant et la nuit*, musique de Franck Villard (2012) et *Little Nemo*, musique de David Chaillou (2017) et au Festival d'Aix-en-Provence : *Je fais ce qui me chante*, musique de Francis Poulenc (2013).

Il a été lauréat du Prix du Jeune Écrivain en 1997 et 1998, de la bourse d'écriture du CNL et de la fondation Beaumarchais-SACD dans le domaine lyrique (2015). Ses pièces sont publiées chez Actes Sud-Papiers.



© Matthieu Ponchel

THOMAS MATALOU

Formé au cours Florent (où il a comme professeurs Michel Fau, Éric Ruf, Sandy Ouvrier), il travaille au théâtre avec Olivier Py : *Les Vainqueurs* (2004) et *Trois Contes de Grimm* (2006) au Théâtre du Rond-Point ; Olivier Balazuc : *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche (2007) ; le collectif DRAO : *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paradivino (2008) et *Petites Histoires de la folie ordinaire* de Pietr Zelenka (2010) ; Caterina Gozzi : *Vertige des animaux avant l'abattage* de Dimitris Dimitriadis au Théâtre de l'Odéon (2010) ; Laurent Brethome : *Bérénice* de Racine (2012) ; Mariana Lézin : *Une Chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie (2014) ; Fred Jessua : *Annabella* de John Ford au Théâtre de la Tempête (2016).

Avec sa compagnie, le collectif ADM, il met en scène notamment *À Petites Pierres* de Gustave Akakpo, présenté au Tarmac, au festival « Impatience » et à l'Étoile du Nord, ainsi que *Lulu* de Franck Wedekind à l'Étoile du Nord, au Théâtre Sylvia Monfort et au Théâtre de Vanves, dans le cadre du festival Artdanthé (2015).

Par ailleurs, il crée des univers sonores pour Olivier Balazuc, Lucas Bonnifait et Jean Macqueron. De 2011 à 2017, il intervient comme pédagogue dans différents établissements scolaires, en partenariat avec le Théâtre de l'Odéon et la Drac Ile-de-France.

2020/2022

W d'après Georges Perec, mise en scène Olivier Balazuc

Coproduction avec Le Moulin du Roc - Scène nationale à Niort, l'Agora PNC Boulazac Aquitaine, OARA / Avec l'aide au projet de la DRAC Nouvelle Aquitaine et de l'Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord / Avec le soutien du Conseil départemental de la Dordogne et de la SPEDIDAM.

2018/2019

MAX GERICKE de Manfred Karge, mise en scène Olivier Balazuc. Co-réalisation avec les Plateaux sauvages - établissement culturel de la Ville de Paris et le Festival de Villeréal / Avec le soutien de la SPEDIDAM.

2017/2019

L'IMPARFAIT de et mise en scène Olivier Balazuc (jeune public). Coproduction avec le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, Le Moulin du Roc - Scène nationale à Niort et la Comédie de Saint Étienne - CDN / Coréalisation avec le Festival d'Avignon.

2015/2016

PHILOMÈNE ET LES OGRES d'Arnaud Delalande et David Chaillou, mise en scène Olivier Balazuc (jeune public), Coproduction Festival Lille-Piano(s).

2013/2014

BONJOUR MAÎTRESSE de Nicolas Bréhal, mise en scène Olivier Balazuc, co-réalisation avec le Théâtre de Poche Montparnasse.

2012/2013

LA CRISE COMMENCE OÙ FINIT LE LANGAGE d'après Éric Chauvier, mise en scène Olivier Balazuc. Coproduction Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche, Comédie de Saint-Étienne - CDN, Théâtre Liberté - Toulon.

2011/2012

L'OMBRE AMOUREUSE de et mise en scène Olivier Balazuc (jeune public). Coproduction avec l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône / Avec l'aide de l'Odéon Théâtre de l'Europe et de l'ADAMI / Avec le soutien du fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques, DRAC et Région Provence Alpes Côte d'Azur.

2009/2011

MENSHEL ET ROMANSKA de Hanokh Levin, mise en scène Olivier Balazuc, coproduction avec la Comédie de Caen - CDN.

2007/2008

LE GÉNIE DES BOIS de et mise en scène Olivier Balazuc Coproduction l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, CDN Orléans.

2006/2007

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE de Labiche, mise en scène Olivier Balazuc Coproduction avec le Nouveau Théâtre de Montreuil, Comédie de Béthune - CDN / Avec l'aide de la DRAC Ile-de-France.

2005/2007

« ELLE » de Jean Genet, mise en scène Olivier Balazuc et Damien Bigourdan Coproduction Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, TNB - Rennes « Festival Mettre en scène », CDN Orléans / Avec l'aide de l'ARCADI et de l'ADAMI.

"JE SUIS DEDANS..."

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE OLIVIER BALAZUC
AVEC THOMAS MATALOU
CRÉATION 2023

ARRIVÉE À J-1

Matin 9h/13h : montage des tulles, de la lumière, et câblage son/vidéo

1 Régisseur Lumière
1 Régisseur Plateau
1 Régisseur Son/Vidéo

Après-midi 14h/18h : réglages, filage technique

1 Régisseur Lumière
1 Régisseur Plateau
1 Régisseur Son/Vidéo

CONTACT RÉGIE GÉNÉRALE

Créatrice lumière et régie générale
Jennifer Montesantos : 06.23.18.28.32
jennifer_montesantos@hotmail.com

Créateur et régisseur Vidéo
Vincent Thépaut : 06.24.76.04.21
thepautvincent103@gmail.com

JOUR J

Matin : rien

Après-midi 14h/18h : raccord, allemande, travail piano

1 Régisseur polyvalent pour nous allumer le matériel technique

Soir Représentation (1h) et démontage (30min)

1 Régisseur Lumière
1 Régisseur Plateau
1 Régisseur Son/Vidéo

CONTACT

Compagnie La Jolie Pourpoise
Direction artistique Olivier Balazuc

Contact administration et diffusion
lajoliepourpoise@gmail.com